

# Lundi Finance

## 2,7%

**CHINE** Pékin doit annoncer ce mardi sa croissance pour 2022, qui devrait être l'une des plus faibles en quatre décennies en raison des crises sanitaire et immobilière qui pénalisent lourdement l'activité. Un groupe de dix experts table en moyenne sur une hausse de 2,7% sur un an du produit intérieur brut.

**ALAIN BERSET**

Le président de la Confédération veut faire de la culture du bâti un outil contre le réchauffement climatique. Celle-ci «n'a jamais été aussi importante», a-t-il affirmé hier à Davos devant des ministres.



## 1 million

**FRANCE** La journée de mobilisation contre la réforme des retraites, le 19 janvier, s'annonce «très forte», prédisent plusieurs opposants au projet du gouvernement. La CGT «fait tout» pour qu'il y ait plus de 1 million de Français dans la rue, a déclaré le syndicaliste Philippe Martinez.

SMI	11 290,79	↑	Dollar/franc	0,9279	↑
	+0,03%		Euro/franc	1,0031	↓
Euro Stoxx 50	4150,80	↑	Euro/dollar	1,0812	↓
	+0,58%		Livre st./franc	1,1314	↓
FTSE 100	7844,07	↑	Baril Brent/dollar	84,81	↑
	+0,64%		Once d'or/dollar	1911	↑

## Dure année pour la gestion de fortune

**PORTEFEUILLES** Les performances observées sur les comptes gérés en Suisse ont varié entre -5% et -22% en 2022, selon un échantillon de 3000 comptes. Les gérants plus réactifs ou plus sophistiqués ont pu limiter les dégâts

SÉBASTIEN RUCHE  
@sebruch

Le verdict est tombé: un client de la gestion de fortune suisse a en moyenne perdu 15,2% en 2022, pour un profil équilibré en francs. L'année a été marquée par une baisse simultanée – et rare – des actions et des obligations, et une forte dispersion des performances. Qu'un client ait adopté un profil défensif ou au contraire agressif n'a pas fondamentalement changé le rendement qu'il a obtenu.

Que peut faire un gestionnaire lorsque les principaux indices actions perdent entre 17% et 20% sur une année, et que dans le même temps, l'obligataire recule grosso modo de 15%? Tenter de limiter la casse, si possible en réagissant rapidement. Dans la gestion de fortune suisse, la majorité des clients privés ont obtenu une performance comprise entre -8% et -20% l'an dernier, selon la plateforme Performance Watcher, qui agrège les données de plus de 3000 portefeuilles discrétionnaires, confiés à une trentaine de banques et de gérants de fortune suisses.

### Certains ont tiré leur épingle du jeu

Un profil conservateur, toujours en francs (comportant généralement 10 à 15% d'actions), a généré en moyenne -13,3%, avec une volatilité de 5,8% l'an dernier. Un client plus agressif, avec typiquement 60-70% d'actions, a pour sa part enregistré -16,7%, avec un niveau de risque de 11,5%. Les chiffres sont un peu meilleurs en euros (voir le tableau ci-contre), avec la particularité que les profils plus agressifs ont mieux performé (-11,5%) que les profils équilibrés. «Les différences dans les performances et dans les niveaux de

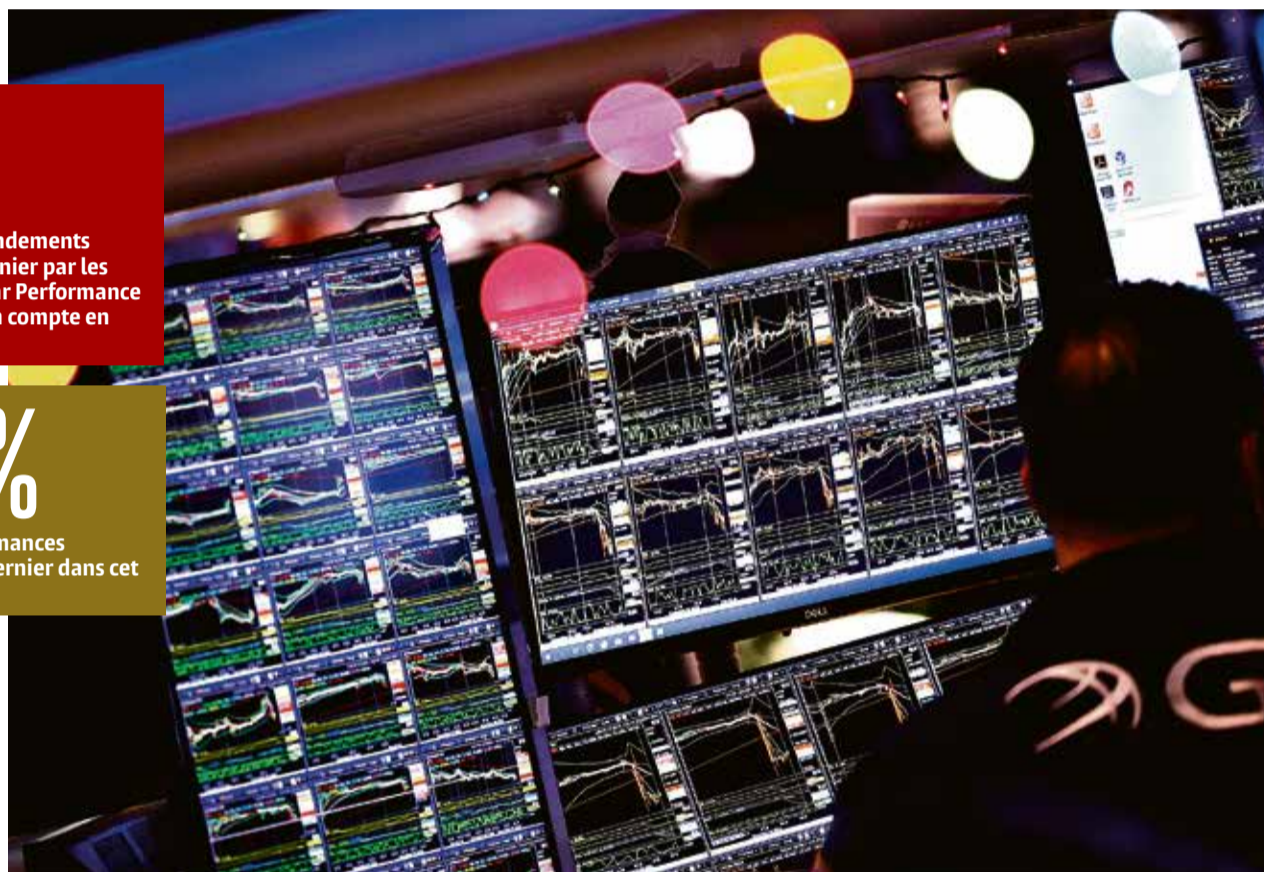
## -6%

Les meilleurs rendements dégagés l'an dernier par les gérants suivis par Performance Watcher pour un compte en franc.

## -23%

Les pires performances recensées l'an dernier dans cet échantillon.

Traders au New York Stock Exchange. 2022 a été marquée par une baisse des actions et des obligations. (NEW YORK, 2 DÉCEMBRE 2022/MICHAEL M. SANTIAGO/GETTY)



affectés comme les valeurs industrielles. L'indice Nasdaq des grandes valeurs technologiques américaines a reculé de 33%. Au niveau global, les actions de la tech ont reculé de 30% l'an dernier, selon les indices MSCI, tandis que les télécoms perdaient 36% et la consommation discrétionnaire 32%. Les valeurs industrielles

**«Les différences des performances et des niveaux de risque pris par les gérants ont été très marquées l'an dernier»**

ERIC BISSONNIER, PERFORMANCE WATCHER

s'en sont tirées avec -10%, les matériaux de base avec -8% et les services publics -3,6%. Le grand gagnant de 2022 – et seul secteur dans le vert sur l'année – étant bien sûr l'énergie (+46%).

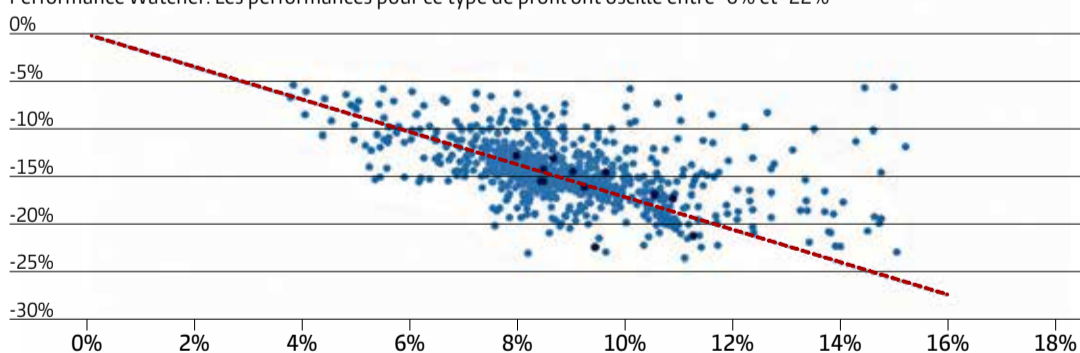
Le dernier trimestre 2022 a un peu amélioré la situation mais sans apporter de miracle non plus. A fin septembre, les données de Performance Watcher indiquaient un recul moyen de 14,1% pour un profil peu risqué en franc, avec une volatilité de 5,8%. Un portefeuille équilibré affichait -17,2% avec 9% de risque et un profil à risque élevé, près de 19% de perte pour 12,2% de volatilité.

«Comme sur le reste de l'année, la diversification entre actions et obligations n'a pas apporté la protection espérée. Sur le mois de décembre, les actions ont en moyenne reculé de 3%, tandis que les indices obligataires en euro perdaient de 3 à 6%», poursuit notre interlocuteur.

Enfin, les fonds stratégiques des banques ont atteint des performances qui se situent le plus souvent entre -13% et -15%, avec deux exceptions à plus de 20% de perte. Performance Watcher publie les données de 12 de ces fonds diversifiés, qui sont considérés comme des représentations fidèles de la gestion d'une banque. ■

### FORTE DISPERSION DES RENDEMENTS DE LA GESTION DE FORTUNE EN 2022

En moyenne, un portefeuille de client privé en francs a perdu 15% l'an dernier, selon les données de la plateforme Performance Watcher. Les performances pour ce type de profil ont oscillé entre -6% et -22%



L'axe horizontal représente le risque, l'axe vertical la performance. Les points plus foncés correspondent aux fonds équilibrés de plusieurs banques.

Source: Performance Watcher

### PERFORMANCE DES PORTEFEUILLES PRIVÉS EN 2022

	En CHF		En euro	
	Performance	Risque	Performance	Risque
Profil prudent	-13,3%	5,8%	-10,2%	6,5%
Profil équilibré	-15,2%	8,8%	-12,2%	9,0%
Profil agressif	-16,7%	11,5%	-11,5%	11,9%

Source: Performance Watcher



GIANLUCA TAROLLI, CHEF ÉCONOMISTE DE LA BANQUE BORDINIER

### Au cœur des marchés

## 4,5%, qui dit mieux?

Les marchés des actions ont démarré l'année en fanfare! Des chiffres indiquant une décélération plus rapide qu'attendu de l'inflation en Europe et aux Etats-Unis, l'éloigne-

ment du spectre de coupures de courant sur le Vieux-Continent et la confirmation de la réouverture de la Chine expliquent ce regain d'appétit pour le risque de la part des investisseurs. Profitons-en, cette embellie pourrait se révéler de courte durée!

En effet, l'onde de choc déclenchée par les hausses de taux d'intérêt n'est pas terminée. Le scénario d'un atterrissage en douceur de l'économie, tel que les marchés veulent l'escompter en ce début d'année, est peu probable vu la chute des indicateurs de confiance des directeurs d'achat, y compris dans les services, et un secteur immobilier déjà en récession.

Pour les gérants de portefeuilles multi-actifs en dollars (ce raisonnement est transposable au franc suisse et à l'euro), l'objectif de rendement

minimum s'est considérablement redressé. S'il était encore à zéro il y a un an, les hausses de taux d'intérêt directeurs opérés par la Réserve fédérale aux Etats-Unis l'ont relevé à 4,5%. Se contenter d'un tout petit peu de croissance des bénéfices pour être investi en actions est donc devenu insuffisant pour faire mieux que l'actif hors risque. Et c'est là que le bât blesse.

### Récession = contraction des profits

Les perspectives de croissance des bénéfices se réduisent avec la remontée de la probabilité d'une récession outre-Atlantique. De 10% pour 2023 encore l'été dernier, elles ne sont plus que de 3%. De plus, la dynamique de révisions à la baisse ne semble pas s'être épuisée: lors d'une récession, la contraction des profits enregistrée

est de 15% en moyenne (depuis les années 1960, hors 2008 et 2020).

Certes, le versement d'environ 2% du dividende aux actionnaires vient s'ajouter à la rentabilité des actions, mais au total, le risque additionnel pris par les investisseurs n'est pas rémunéré de manière adéquate.

La concurrence du cash, mais aussi celle des obligations d'entreprises de qualité, est donc devenue féroce! L'apparition de ces alternatives redonne, pour la première fois depuis des années, toute sa pertinence à un portefeuille multi-actifs. Les actifs traditionnellement défensifs ont retrouvé leurs vertus (rendement, protection, diversification) et les investisseurs au profil de risque le plus conservateur ne devraient pas connaître les déboires de l'année dernière. ■